

Le grain fourrager récolté en 1958 a diminué légèrement à 21,700,000 tonnes, mais ce chiffre était de 20 p. 100 plus élevé que la moyenne des dix années antérieures. Cela correspond à la baisse de la production de foin résultant de la sécheresse durant l'été et de l'augmentation du nombre de bestiaux, deux facteurs qui menaçaient d'entamer sérieusement les réserves fourragères. Étant donné les exportations réduites de céréales fourragères à destination des États-Unis, où la récolte a été abondante, il est heureux que ce soit les animaux nourris au grain qui aient augmenté plutôt que ceux qui sont nourris aux fourrages ligneux. L'approvisionnement net par animal a été d'environ 1.01 tonne ou 9 p. 100 de moins que durant la saison 1957-1958.

La récolte globale de *seigle* d'automne et de printemps est estimée à 8 millions de boisseaux, ce qui donne des disponibilités totales de 18,100,000 boisseaux pour l'année agricole 1958-1959, ou un peu moins que ces dernières années. Les États-Unis ont limité les importations de seigle canadien à 3,255,000 boisseaux par année, à partir du 1^{er} juillet, et en raison de la situation mondiale des disponibilités actuelles, il n'est pas probable que de nouveaux marchés importants s'ouvrent bientôt.

La production de *betteraves à sucre* en 1958 est évaluée au chiffre sans précédent de 1,345,000 tonnes. La récolte de l'Alberta représentait 45 p. 100 du total et, en Ontario, la production avait beaucoup augmenté. Le prix agricole national était en moyenne en 1957-1958 de \$13.24 la tonne.

La récolte de 1,100,000 boisseaux de *pois secs* en 1958, témoignait des conséquences générales de la réduction de la superficie ensemencée et du rendement. Les importations se sont élevées à 40,300 boisseaux et les exportations, à 524,000 boisseaux en 1957-1958. La production de *haricots secs* s'est chiffrée par 1,400,000 boisseaux, l'Ontario étant le principal producteur. Les exportations de la campagne agricole de 1957-1958, ont été de 100,000 boisseaux ou 24 p. 100 de moins qu'en 1957, et les importations avaient un peu diminué à 139,100 boisseaux.

La récolte de *soya*, soit 6,600,000 boisseaux, a été à peu près égale à celle de 1957, bien que le Manitoba en ait étendu la superficie de 4,000 à 7,000 acres. L'Ontario, le second producteur, déclarait une superficie de 256,000 acres. Durant la campagne de 1957-1958, 146 millions de livres d'huile et 653 millions de livres de farine oléagineuse furent extraites. Le prix moyen à la ferme était de \$1.95 le boisseau et les producteurs de soya ont bénéficié, pour la première fois, des subventions accordées en vertu de la loi sur la stabilisation des prix agricoles. Les importations figuraient pour 10,800,000 boisseaux et les exportations, en majeure partie au Royaume-Uni, pour 2,100,000 boisseaux.

La récolte de 23,200,000 boisseaux de *graine de lin*, a été d'environ 21 p. 100 supérieure à celle de 1957. Bien que la superficie ensemencée ait diminué de 24 p. 100, le rendement moyen a augmenté de 5.5 à 8.7 boisseaux l'acre. Les stocks complets de 1958-1959 sont estimés à 28,700,000 boisseaux. Les broyages de 202,700,000 livres de graine de lin en 1957-1958 ont donné 72,200,000 livres d'huile et 124,800,000 livres de farine oléagineuse. Les exportations de 13,700,000 livres étaient inférieures à celles de l'année précédente, en partie à cause de la hausse des prix en comparaison d'autres graines végétales oléagineuses.

En dépit des précipitations limitées dans les provinces des Prairies et la médiocre perspective du début de la saison, la superficie inspectée de blé, d'orge et de lin en vue de l'enregistrement et de la certification de la graine a été sans précédent. Les inspections d'avoine ont diminué de 33 p. 100. La graine certifiée de céréales, de lin, de maïs, de pois